



Compte-Rendu des

Rencontres des Jeunes Chercheurs Africains en France

IHP, 20 et 21 Novembre 2014

Les Rencontres, organisées par l'Association pour la Promotion Scientifique de l'Afrique (APSA) avec l'institut Henri Poincaré ont rassemblé durant deux jours entiers dans l'amphithéâtre Hermite et les salles du rez de chaussée de l'institut Henri Poincaré à Paris une audience distinguée comprenant des personnalités scientifiques, six invités venus d'Afrique et une cinquantaine de doctorants, postdocs ou jeunes maîtres de conférences africains travaillant en France.



Les Rencontres ont bénéficié d'un important soutien financier du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), à travers trois de ses instituts (IP, INSMI et ISII) et de l'Agence universitaire pour la Francophonie (AUF), ainsi que du soutien financier de l'UNESCO, de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA), de la Fondation Daniel Iagolnitzer, de la Société Française de Physique (SFP), de la Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles (SMAI), et de la Société Mathématique de France (SMF). Elles ont bénéficié également du parrainage de l'African Institute for Mathematical Sciences (AIMS) et de la Société Française de Statistique (SFdS).

La séance inaugurale a été ouverte par Aline Bonami, présidente du comité d'organisation de la conférence, avec l'intervention de Jean-Paul Abiaga, représentant le secteur des sciences de l'UNESCO.

La première matinée a eu pour temps fort l'exposé « Explorer le monde quantique » du Professeur Jean-Michel Raimond, éminent spécialiste de physique atomique.

L'après midi une session d'information a permis de dresser un panorama de la situation actuelle des universités, instituts et organismes de recherche en Afrique subsaharienne. Elle a réuni Jean Paul Abiaga (responsable adjoint au programme des sciences exactes et naturelles de l'UNESCO), Pierre Auger (académicien, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement), Moussa Baldé (maître de conférence au département de mathématiques et informatique de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal), Stéphane Ouvry (physicien, directeur de recherche au CNRS, membre du conseil de l'institut AIMS d'Afrique du Sud) et Hamidou Touré (secrétaire perpétuel de l'académie nationale des sciences du Burkina Faso, professeur à l'université d'Ouagadougou, responsable du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur) autour du modérateur Vincent Rivasseau (physicien mathématicien, professeur à l'université Paris-Sud, président de l'APSA).

Six séances scientifiques deux par deux en parallèle (quatre le jeudi, intitulées « Calcul Scientifique », « Physique 1 », « Géométrie et Applications », et « Applications biologie/médecine »; deux le vendredi, « Probabilités et Statistiques » et « Physique 2 ») ont permis à une vingtaine de jeunes chercheurs africains sélectionnés par le comité scientifique de présenter leurs travaux scientifiques pour des exposés durant de 20 à 30 minutes. Ce fut un grand succès de ces rencontres avec des audiences très attentives, de nombreuses questions et un niveau scientifique élevé permettant de mettre en valeur l'enthousiasme et les qualités pédagogiques des jeunes participants.

Une première table ronde intitulée « Le défi des sciences expérimentales et les nouveaux outils pour l'enseignement, la recherche et l'innovation » a ensuite réuni Paul Wofo, physicien, professeur à l'université de Yaoundé I, François Piuze, physicien, chargé de mission à l'European Physical Society, Daniel Hennequin, physicien, chercheur CNRS, université de Lille, Moussa Papa Sidibé, économiste, chef de projet, Campus France et Hassan Hbid, mathématicien, professeur à l'université de Marrakech, chercheur à l'UMMISCO, autour d'Odette Fokapu, maître de conférences à l'université de Compiègne et secrétaire de l'APSA.

Le lendemain a commencé avec l'exposé scientifique plénier du Professeur Hamidou Touré intitulé « Modélisation mathématique en dynamique des populations ». Celui-ci a montré, s'il en était besoin, qu'il est possible de faire en Afrique des mathématiques de haut niveau reliées à des problèmes sociétaux locaux.

La deuxième longue table ronde, très attendue, intitulée « Coopération Nord Sud et Sud Sud - réseaux scientifiques et technologiques » a réuni Eric Badouel, informaticien, chercheur à l'Inria (Rennes), Pierre Defrance, physicien, professeur émérite à l'université Catholique de Louvain, Jean-Luc Dimi, mathématicien, professeur à Brazzaville, Fatou ka Gueye, physicienne, maître-assistante à l'université Cheikh Antia Diop à Dakar, Jean-Marie Ndjaka, physicien, professeur à l'université de Yaoundé I, Marie-Françoise Roy, mathématicienne, professeur émérite à l'université de Rennes 1 et Annick Suzor-Weiner, physicienne, professeur émérite à l'université Paris Sud, chargée de mission à l'AUF, sous la houlette modératrice d'Aline



Bonami, mathématicienne, professeur émérite à l'université d'Orléans.

La séance finale a comporté l'exposé d'Eric Nyante sur les liens entre recherche et entreprise à travers l'exemple de la start-up Energyzon et la conclusion de Vincent Rivasseau, qui en réponse aux attentes unanimes de la salle a promis de pérenniser ces rencontres, qui ont permis aux jeunes scientifiques Africains de se connaître d'échanger sur leur problèmes communs, et de recevoir de nombreuses informations. Elle a également permis de faire connaître mieux l'APSA et son action, suscitant de nombreuses adhésions.